

SCHOCKEEL (F.-J.), Officier de marine (Gand, 13.8.1800 - décès après 1858).

Lorsque la Belgique conquiert son indépendance, Schockeel avait déjà accompli une belle carrière de marin dans la flotte hollandaise. Le 26 mars 1818, il était inscrit au rôle de la frégate stationnaire *La Minerva* et, le 1^{er} avril suivant, il était admis comme aspirant extraordinaire dans la marine militaire des Pays-Bas.

Le 17 mars 1819, il était promu aspirant de 2^e classe, alors qu'il se trouvait sur la frégate *Diane* depuis le 31 janvier.

Le 23 février 1819, il partit avec ce bâtiment pour une croisière en Méditerranée, voyage dont il ne revint que le 27 février 1823. Au cours de celui-ci, il fut promu aspirant de première classe le 1^{er} juin 1820.

A partir du 23 mars 1823, il fut mis en non-activité et nommé enseigne extraordinaire le 22 décembre 1823. Le 1^{er} décembre 1824, il est versé dans l'équipage de la frégate stationnaire *Kenan Hasselaer* et, le 1^{er} mai 1826, il passait à bord du brig *Panthère* qui, le 3 juillet 1826, partit pour un voyage aux Indes occidentales.

Il avait été nommé enseigne effectif le 7 février 1828 et lorsqu'il revint au pays le 25 août 1830, la Belgique était en pleine effervescence et décidée à se séparer de la Hollande. Schockeel fut mis en non-activité le 30 septembre 1830, alors que la révolution belge triomphait.

Schockeel se retira à Gand et se mit à la disposition du gouvernement qui tentait de mettre sur pied une flotte belge. Les Hollandais n'avaient laissé aucun bâtiment militaire à la Belgique qui en avait rudement besoin pour la défense de ses côtes, pour faire respecter les lois de douane et pour protéger son commerce.

Le Régent avait décidé de faire construire une flotte au chantier Fleury-Duray, à Boom, en vue de renforcer la défense maritime d'Anvers. Elle comportait, notamment, deux brigantins, le *Congrès* et le *Quatre Journées*. Schockeel reçut le commandement du premier de ces navires, ainsi que celui de la flotte établie à Anvers.

La construction de ces bateaux était défec-tueuse et leur armement se faisait avec une lenteur désespérante. Alors que les deux brigantins avaient été mis à l'eau le 8 juin 1831, ils n'étaient toujours pas en état au début du mois d'août. Le 5 août 1831, une flotte hollandaise remonta l'Escaut dans le but de s'emparer à Boom des brigantins. Elle fut arrêtée par des coups de feu partis de la rive. Sans hésiter, et bien que sans instructions, Schockeel, alors commandant maritime de la résidence de Boom, avait évacué la flottille à Bruxelles par le canal.

Le 7 août, Schockeel reçut ordre du Ministre des Affaires étrangères de se concerter avec les lieutenants Eyckholt et Petit pour préserver les constructions navales et, le 8 août, le général de Tabor donna instruction à Schockeel de réunir 120 marins et de les utiliser pour l'accomplissement de la mission qui lui était confiée.

Le 17 juin 1832, les brigantins quittaient l'Allée Verte, à Bruxelles, pour Rupelmonde et stationner finalement sous la protection du fort Sainte-Marguerite. En même temps, Schockeel reçut le commandement de la flottille. Ainsi, il devint le premier commandant de flotte militaire belge et le *Congrès*, le premier navire amiral.

Dans la suite, Schockeel participa aux opérations qui contribuèrent à dégager Anvers des menaces hollandaises par le fleuve et les pol-ders qu'ils avaient inondés.

Ses services furent hautement appréciés et lui valurent des distinctions honorifiques et sa nomination, le 24 mai 1837, au grade de capitaine-lieutenant de vaisseau.

On sait que Léopold I^{er} cherchait à créer des colonies belges en divers endroits du monde. Le 12 novembre 1845, Schockeel se voyait confier le commandement du nouveau brick *Duc de Brabant*, qui était un bien meilleur bateau que le *Congrès*.

Le 25 mai 1846, il prenait la mer à destination des îles Shetland et de la côte d'Islande, voyage qui dura jusqu'au 4 septembre.

Le 1^{er} février 1847, il repartait cette fois avec le *Duc de Brabant* pour un périple vers les côtes est et ouest de l'Amérique du Sud; ce voyage dura jusqu'au 19 avril 1848 et Schockeel en rapporta de nombreux renseignements fort utiles.

Malgré l'intérêt de cette expédition, les politiciens belges ne partageaient pas la largeur de vue de Léopold I^{er} et firent désarmer le brick. Dès le 2 mai 1848, Schockeel intervint pour tenter de faire annuler les ordres. Ce fut peine perdue et le 31 décembre, le navire était désarmé.

Schockeel, avec tristesse, vit ses hommes affectés à la construction et à l'armement d'une batterie terrestre à Ostende. Il fut mis en position de réserve et fit valoir ses droits à la pension le 25 septembre 1858.

C'était un officier de grande valeur qui avait réussi à conduire avec honneur et à faire apprécier le pavillon belge dans tous les ports qu'il avait visités. Loup de mer énergique, connaissant son métier, il n'aimait pas les savants.

Il eut des heurts avec Lahure, directeur de la Marine, qui n'avait jamais navigué et voulait diriger la flotte, assis dans le fauteuil de son bureau à Bruxelles.

Schockeel était porteur des distinctions honorifiques suivantes: Officier de l'Ordre de Léopold. — Chevalier de la Légion d'honneur. — Croix commémorative du règne de Léopold I^{er}.

1 septembre 1974.

A. Lederer.

Leconte, I.: Les ancêtres de notre Force navale.